

La célébration d'une grand-messe solennelle, chantée en plein air lorsque la température le permettait, constituait toujours une partie importante du programme des conventions acadiennes. Le comité exécutif se chargeait d'inviter l'un des meilleurs prédicateurs acadiens à y prononcer le sermon de circonstance. La paroisse veillait à l'organisation d'un genre de pique-nique paroissial qui comprenait une grande diversité d'amusements. C'était une façon de divertir la foule et en même temps de recueillir des fonds à l'intention d'une oeuvre paroissiale quelconque. A la Convention de Miscouche, on appelle cette fête populaire, ce grand rassemblement, un "tea party." Le phénomène des "tea parties" était en fait très répandu dans l'Île à cette époque. C'était un événement populaire qui, en plus de divertir, servait à recueillir des fonds. Selon le *Summerside Journal*, du 21 août 1884, le "tea party" qui eut lieu lors de la Convention de Miscouche fut "l'événement de la saison" et la somme importante réalisée au cours de ce pique-nique fut déposée dans un fonds pour la construction d'une nouvelle église.

Sources:

Ferdinand-J. Robidoux, *Conventions Nationales des Acadiens*, Imprimerie du Moniteur Acadien, Shédiac, 1907, 281 pages.

Léon Thériault, "La première Convention nationale des Acadiens, Saint-Joseph-de-Memramcook, les 20 et 21 juillet 1881," *Les Cahiers de la Société Historique Acadienne*, vol. 12, no 1, mars 1981, pp. 5-11.

Camille-Antoine Richard, *L'Idéologie de la première Convention nationale acadienne*. Thèse de maîtrise présentée au Département de sociologie, Université Laval, Québec, 1960.

Tableau des Conventions

I - 1881 - Memramcook

Le choix d'une fête nationale domine les débats; la fête Notre-Dame-de-l'Assomption est choisie. Les grandes questions suivantes sont débattues: l'éducation, l'agriculture, le problème de l'émigration, la colonisation et la presse. Ces mêmes questions sont reprises aux Conventions ultérieures.

II - 1884 - Miscouche

Les délégués complètent le choix des symboles nationaux, soit un drapeau, un air national, un insigne et une devise. Les principales résolutions visent à enrayer l'émigration vers les États-Unis, à encourager la colonisation, à freiner l'anglicisation et à donner aux Acadiens de l'Île un meilleur système d'éducation en français.

III - 1890 - Pointe-de-l'Église

La question prédominante a trait à la langue d'enseignement dans le nouveau collège Sainte-Anne et dans les écoles et les couvents acadiens de la Nouvelle-Écosse. On demande que le français soit la langue d'enseignement mais que l'anglais soit enseigné concurremment.

IV - 1900 - Arichat

L'acadianisation de l'Église, en particulier la nomination d'un évêque acadien, retient grandement l'attention des délégués de la quatrième Convention nationale. On s'entend aussi pour que tous les journaux acadiens se donnent la main afin de défendre et réclamer justice lorsqu'il s'agira de protéger les intérêts du peuple acadien. Le premier ministre canadien, Wilfred Laurier, est présent.